DEMEAGEMENT

Kearns & Ryan
Déménageront leur magasin, 45 et 47 rue
Rideau, au

BLOCK HULL TON,
RUE SPARKS,

Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE

à réductions considérables dans tous
les départements, à partir de

Lundi, 2 Février 1880

KEARNS & RYAN.

(Voir notre circulaire)

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ETATS-UNIS.

La fin d'une grève.—Exécution.—Incendie.
Cincinnati, 19.—On annonce la fin
de la grève des ouvriers employés
dans les manufactures de cigares, qui
dura depuis quatre semaines.

Rochester, N. Y., 19.—Hier soir, un
incendie a réduit en cendres la maison
de M. Plaisted; les pertes sont
évaluées à \$40,000.

Pearson, condamné à la pendaison
pour le meurtre d'Avon, a été exécuté
à midi.

Washington, 19.—Le ministre
Christy a obtenu un congé d'absence.

San Francisco, 19.—M. le comte de
Lesseps a assisté aujourd'hui à la
réunion du bureau de commerce. La
colonie française de San Francisco
lui offre ce soir un magnifique banquet
à l'hôtel "Continental".

New-York, 19.—Soixante et quinze
Chinois sont arrivés hier, de San
Francisco; presque tous parlent l'anglais
correctement. Ils ont
l'intention de se fixer dans l'état et ils
annoncent que dans une semaine ils
attendent plusieurs centaines de leurs
frères actuellement fixés dans la Californie.

EUROPE.

Les élections en Angleterre.—Prévisions.
La situation en Russie.

Londres, 19.—Si l'on en croit le
Daily News, les conservateurs d'Écosse
perdront dix sièges aux prochaines
élections. Dans le nord de l'Irlande
les conservateurs espèrent gagner
sept sièges nouveaux.

Saint-Petersbourg, 19.—On croit savoir
de source certaine que la Russie
refusera d'entrer en relations avec le
nouvel ambassadeur chinois, jusqu'à
ce que son gouvernement ait ratifié le
traité de Livadia.

Paris, 19.—Si l'on en croit le Télé-
graphe, organe bismarckien, les jésuites
connaissent parfaitement les mauvaises
dispositions que le premier ministre,
M. de Freycinet, entretient à leur
égard, se préparant à enlever en
Espagne et en Belgique. Le cabinet
prendra samedi une décision finale
sur les mesures à adopter contre
les jésuites et les congrégations
religieuses.

Il paraît que l'ambassadeur français
au Vatican a reçu instruction d'entrer
en communication avec Sa Sainteté
et de lui demander d'user de son influence
pour engager les congrégations
religieuses, non reconnues en
France, de se retirer de bon gré. On
dit que les supérieurs des différentes
communautés de jésuites, ont déjà
fait passer à Méruanger tous les reli-
gieux n'étant pas naturalisés français.

Londres, 19.—La coupe d'honneur
du club de sport de Liverpool a été
gagnée, hier, par Advance, sortant des
écuries de M. Machell. Le prix du
grand steeplechase national a été
accordé à Empress, à M. Ducroal.

Dublin, 19.—Le fonds de secours de
Mansion House s'élève aujourd'hui à
la somme de £120,300.

Londres, 19.—La ligue nationale
d'Irlande s'est adressée aux organisa-
tions locales pour les engager à
préparer à Parnell une magnifique
ovation.

Treize, 19.—Un cutter de la douane
autrichienne a arrêté deux navires
marchands italiens, qui avaient
un chargement considérable d'armes
et de munitions destinées à l'Albanie
ou à l'Herzégovine.

Berlin, 19.—On prépare de grandes
fêtes pour le 83e anniversaire de la
naissance de l'empereur Guillaume, le 22
courant.

Le budget a été adopté hier par
le Reichstag et la chambre s'est ajour-
née au 16 courant.

Londres, 19.—Un correspondant de
Vienna dit que lorsque le prince Orloff,
ambassadeur de Russie à Paris, arri-
vera à Saint-Petersbourg, ses amis
se joindront aux ennemis du
prince Cortshakoff et réuniront leurs
efforts pour faire tomber sur lui toute
la responsabilité de l'échec qu'a
subi la Russie dans des démarches
entraînées pour l'extradition d'Hartman.

Paris, 10.—Le Temps délire la Russie
exiger l'extradition d'Hartman, soit
de l'Angleterre, soit des États-Unis.

CANADA.

Incendie.—Poux billes.

Montréal, 20.—M. Andrew Robertson
avocat bien connu, a été frappé d'une
attaque de paralysie.

Hier le trésorier de la cité a trouvé
dans sa caisse un certain nombre de
billets contrefaits de la banque du
Canada, de la valeur d'une piastre.
L'imitation est tellement parfaite que
l'œil le plus exercé peut difficilement
reconnaître la contrefaçon.

Le recorder Sexton sera enterré
aux frais de la ville.

Un incendie a éclaté hier matin à
la résidence occupée par la famille de
feu le recorder Sexton, rue Sainte-
Elisabeth. Un des cierges de la cha-

pelle ardente a communiqué le
feu aux draperies et en un instant la
chambre se trouvait envahie par les
flammes. Deux agents de police qui
étaient de garde dans la cham-
bre mortuaire, essayèrent d'éteindre
le feu, mais leurs efforts demeu-
rèrent sans résultat.

Mme Sexton, Mme Fair, Mme
Bellechappe, éveillées en sursaut par
la lueur de l'incendie, ont échappé
presque miraculeusement à la mort.
Elles étaient réfugiées sur le balcon
de la façade et les pompiers leur ont
tendu une corde. La descente ne s'est
pas opérée sans difficulté; les pau-
vres femmes ont eu les mains terri-
blement meurtries.

M. Bignell, un des pensionnaires
de la maison, qui est tenue par Mme
Bellechappe s'est réfugié sur le toit; il
a été sauvé par les pompiers qui
le voyant en danger ont immédiatement
élevé l'échelle Skianer.

Le corps du sauvetage a immédiatement
enlevé le cercueil de feu M. Sexton;
le cadavre n'a été légèrement atteint
par les flammes.

La maison incendiée appartenait à
M. le magistrat de police Desnoyers;
ses pertes, qui se montent à environ
\$4,000, sont couvertes par les assu-
rances. Le mobilier de Mme Mma
Bellechappe a été en partie détruit;
elle est également assurée.

M. Ferris, entrepreneur de pompes
funèbres, qui avait fourni les drap-
eries et différentes décorations, perd
\$500; il n'était pas assuré.

La dépouille mortelle de M. Sexton
a été transportée à l'hôtel de ville où
un chapelle ardente a été disposée.
Les funérailles qui devaient avoir
lieu lundi, se feront cet après-midi.

Mme Sexton, qui avait été déjà
profondément affectée par la mort de
son mari, n'a pas recouvré con-
naissance depuis l'incendie.

Le public de Montréal qui savait
apprecier les nombreuses qualités de
feu le recorder, accorde ses plus vives
sympathies à Mme Sexton, qui a été
si rudement éprouvée.

Saint-Jean, N. B., 19.—Les débats
relatifs au transfert du siège du gou-
vernement à Saint-Jean, ont com-
mencé aujourd'hui à la chambre
d'assemblée. Les députés du district
de Fredericton font, naturellement,
une vive opposition au projet. On
pense que les débats dureront quel-
ques jours.

Québec, 19.—M. Cauchon, fils du
lieutenant-gouverneur Cauchon de
Manitoba et son secrétaire privé, est
accidentellement tombé.

Des réparations considérables se
font à la Chambre d'assemblée; de
nombreux ouvriers sont occupés à re-
faire les peintures et à retapisser les
différents bureaux.

Montréal, 19.—Le Courrier de Mon-
tréal donne des détails addition-
nels sur l'incendie qui a éclaté dans
la maison où se trouvait exposé le
corps de feu le recorder Sexton:

"L'incendie a pris dans la chambre
mortuaire. L'homme de garde ayant
ouvert la fenêtre, les tentures, agi-
tées par le vent, prirent feu et en un
moment les flammes gagnaient les
étages supérieurs.

Mme Bélanger, Sexton, les de-
moiselles Malhot, Fair et Compton
durent pour échapper à une mort
terrible, se laisser glisser du deuxi-
ème étage dans la cour, au moyen
d'une corde à linge.

M. Saint-Ar-
mand s'est conduit en brave dans
cette circonstance, et n'eût été son
dévouement, nous aurions peut-être
à déplorer aujourd'hui la mort des
cinq dames que nous venons de nom-
mer. On a pu sauver le cadavre pres-
qu'intact. Il est maintenant exposé
dans le bureau du Recorder, à l'hôtel
de ville."

LES MEURTRES DE LUCAN

Depuis le drame horrible dont le
village de Lucan a été le théâtre, il
ne se passe pas un jour sans que
cette localité n'ait à enregistrer quel-
que nouveau malheur.

Hier, la mère du jeune O'Connor,
un des principaux témoins entendus
à l'enquête, a été tellement frappée
par le départ de son fils, qu'elle est
tombée malade et son état s'est tel-
lement aggravé que le curé de la pa-
roisse lui a administré les derniers
sacrements.

Dans la nuit du 18 au 19, les gran-
ges et les hangars de M. Ellison, qui
se trouvent à peu de distance de
l'église; ont été la proie des flammes.
Ce sinistre est certainement l'œuvre
d'un incendiaire.

Le village de Lucan est sous le
régime de la terreur.

FÊTE A LA CONGREGATION

Judi, les élèves du couvent de N. D.
de la Congrégation, célébraient la
fête de Saint-Gabriel, patron de leur
digne supérieure. Le matin, Sa Gran-
deur Mgr d'Ottawa, qui toujours se
prête avec tant de bonté à tout ce qui
a trait à l'encouragement de l'éduca-
tion, avait bien voulu aller dire la
sainte messe au couvent. Tout le
jour se passa dans les plus agréables
réceptions bien animées, comme sa-
vent en donner à leurs élèves les
maîtresses de cette institution modèle.
Le programme indiquait pour le soir
une séance qui promettait d'être fort
attrayante.

Lauditoire se composait d'un petit
nombre d'invités privilégiés, parmi
lesquels figuraient surtout les Dames
de la société de couture attachée à
l'institution. On y remarquait aussi
MM. les abbés Tanguay, Campeau et
Ferron, ainsi que le révérend Père
Nolin, du collège d'Ottawa. Le pro-
gramme, quoiqu'un peu long, fut
général bien exécuté. La grande et
belle salle, gracieusement décorée,
offrait un coup d'œil attrayant. Quel-
ques inscriptions parmesées ici et là,
rappelaient l'objet de la fête. La mu-
sique exécutée était certainement de
nature à plaire à des amateurs même
exigeants.

Les Fêtes aux Heurs, représentées
par les petites élèves de sept à dix
ans, offrirent un tableau éblouissant.

Leur jeune âge, leurs frais costumes,
leurs petites danses au pas de volée,
l'harmonie de leurs mouvements, la
légèreté autour de leurs têtes d'un
cerceau orné de fleurs, le tout en
cadence avec une musique de piano
léger, comme les petites produi-
sant un effet réellement féérique.

Chaque soir vint un présent à la
révérende Mère Supérieure, en l'ac-
compagnant de quelques jolies stro-
phes appropriées. La Couronne de
Fleurs, le Position d'Amour, furent
bien joués. Venait ensuite un drame
anglais, intitulé The School of expe-
rience, qui réussit aussi bien que
pouvait le permettre un début de scènes
appropiées; la récitation, la pronon-
ciation étaient excellentes. Nous
aurions aimé cependant un peu plus
d'action. Un chœur *quam dilecta*,
chanté par les élèves, fut admirable-
ment exécuté. La *couleur d'une mère*,
petit drame en français, plein de
situations dramatiques et de senti-
ments délicats, fut bien rendu par les
élèves.

Nous avons remarqué avec beau-
coup de satisfaction et de plaisir, la
pureté de la prononciation française:
une jeune demoiselle surtout, dont
l'étude du français, nous assure-t-on,
ne date que d'un mois de septembre,
nous surprit agréablement par son
excellente prononciation. Puis la
Cavatine sur piano, harpe et orgue,
fut fort bien exécutée. Virent en-
suite les adresses des élèves plus
âgées, qui offrirent aussi leurs pré-
sents. Enfin une cantate appropriée
vint clore le programme.

A TRAVERS OTTAWA

M. Macdonald, jeune avocat de
Toronto, l'unique fils de sir John
Macdonald, est en ville.

M. G. Drinkwater, un des em-
ployés supérieurs de la compagnie du
Grand Tronc, est descendu au Russell
House.

Grand nombre d'ingénieurs appa-
rtenant au personnel du chemin
de fer du Pacifique sont partis hier
pour la Colombie-Britannique.

Les dernières neiges ont fait un
bien considérable aux chantiers du
pont de l'Écluse. On reçoit les meil-
leures nouvelles de l'ac Sable où se
trouve l'établissement principal de la
maison Sherman, Lord et Hurdman.

N'oubliez pas la soirée de
dimanche qui sera donnée par les
amateurs du club dramatique et mu-
sical des Chaudières, dans la salle
d'école des garçons, rue Sherwood, au
profit des pauvres. Que personne n'y
manque.

La propriété Varin, sur la rue
Rideau, a été mise en vente ce matin.
L'offre la plus haute s'étant élevée à
\$4,230 la propriété a été retirée de la
vente. C'est la "compagnie Trust and
Loan" de Toronto, qui faisait
valoir en vertu d'un ordre de la
Cour de chancellerie.

PETITE GAZETTE

A. E. Gendreau, barbier-perru-
quier, 65, rue Sparks, vis-à-vis Russell
et Allan.

Pour la toux, le rhume et les maladies
du foie, prenez les Trochisques Bronchitiques
de Brown, dont l'efficacité est bien établie par
une expérience de plusieurs années.

Faites nattes faites pour 25
centimes l'once, chez A. E. Gendreau,
65, rue Sparks.

Le grand remède pour les dérangements
d'estomac, comme le choléra, c'est le
Pain de famille de Brown. Prenez le d'après
les instructions imprimées, toutes les fois que
votre estomac est dérangé.

Tresses en cheveux, faites sur
commande, chez A. E. Gendreau, 65,
rue Sparks.

La bile, les vents, l'indigestion, sont guéris
par les pilules de Dr Harvey, le seul remède
qui agit sur le système biliaire, les maux de
tête, l'engorgement du foie, les étourdisse-
ments, les spasmes, les affections nerveuses
et la débilité générale. Le seul remède sûr,
ce sont les pilules de Dr Harvey.

Si vous voulez un ouvrage bien
fait, telle que harpe, coupe de che-
veux, etc., allez chez A. E. Gendreau,
65, rue Sparks.

La mauvaise haleine, provient sou-
vent de vers qui infestent le système. Inuti-
le d'envoyer chercher le médecin ou vous ser-
vir d'astringents, les remèdes connus, mais
achetez une boîte de Vermifuge composé
de Brown, au Palais pour les vers, mangez-les,
chassez de votre corps les vers qui le cor-
rompent et votre bonne haleine reviendra
bientôt.

Nous croyons sincèrement que la mère
qui néglige de faire prendre le sirop calmant
Mme Winslow, à son enfant malade, prive le
cher petit de ses remèdes capables de lui pro-
curer le repos et le sommeil. Il n'est pas une
seule mère qui s'en soit jamais servie qui ne
vous dise que ce remède régularise les intes-
tins et procure le repos et le sommeil à l'enfant.

SOURCES DE CALEDONIA

Baire Montréal et Ottawa

atmosphère et paysages enchanteurs 11

1880—Le Grand Hotel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et le
séjour sera conduit sur un bien plus haut
niveau que de coutume. Les prix ont été réduits
et la direction entièrement renouvelée. La
saison comprend depuis le 1er juin au 1er
octobre. Prix de la pension pour les visi-
teurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour;
\$3.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-
dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous
de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices,
gratuits; tous réduits pour les nourrices et les
famille. Les repas sont splendides, les
services, soignés, les gazettes de Montréal ont une
réputation universelle, comme si-plu-
infaillible dans le cas de rhumatismes,
dyspepsie, maladies de la peau, de fièvre, des
règles et autres affections semblables; ils
sont recommandés par les plus hautes au-
torités médicales.

M. The Jobb, employé pendant 20 ans au
St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direction
de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des
arrangements, peuvent s'adresser à lui, ou
qui veulent obtenir un guide complet indi-
quant les routes, les prix, etc., elles feront
bien d'envoyer leur adresse, par carte-
postale, à la compagnie du Grand-Hôtel,
Ottawa.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

100 \$12,000

Pardessus

ET

Usters

POUR LES

OUVRIERS de CHANTIERS

CHEZ

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON

VIERT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée

de portraits de lord Beaconsfield et de sir

John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

Ottawa, 3 mars 1880.

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHÉ,

L'un des premiers Hotels

d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la
session feront bien de rendre visite à cet
hôtel.

Ottawa, 5 février 1880.

Jos. SENECAI,

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en main un assortiment d'ar-
ticles en usage pour les funérailles, de toute
qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix in-
réductibles.

JOS. SENECAI,

No. 261, rue Dalhousie,
Ottawa, 26 décembre 1878.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

On peut se procurer cet ouvrage en s'a-
dressant à l'auteur, M. Joseph Tassé,
Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

SAINE LOGIQUE.
Ne faites jamais l'erreur de penser sans vous
poser la question de savoir si vous êtes
sains d'esprit.

LA GRANDE PANTOUFE A PRIX MIN!
Durant les prochaines semaines nous aurons
la

Grande Vente d'Egan!!
POUR ÉPUISER LE STOCK
MAGNIFIQUEMENT
Et ne manquez pas de faire un tour
à la

JEUDI, le 26 du courant
C. HICMAN & Co.
537 et 539 rue St-Jacques,
Ottawa

Harnais, Selles, Malles, Valises,
Etc., etc., etc.

Les sous-joints infèrent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et
offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers
et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises,
Harnais de travail, Colliers, Selles de dres-
sage, Couvertures de chevaux de toute
description, etc., etc., etc.

LE CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITÉ
Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour
ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche font bien de venir inspecter
notre stock. Nous offrons des avantages très qu'ils devront avoir pour résultat d'établir
des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORRIDGE,
88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Épiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour
assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

On peut se procurer des billets, ainsi que
des programmes contenant tous les détails
relatifs au TIAGE DE LA LOTERIE, en
s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez
M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance

E. GLEWOW, président,
W. H. LEWIS, secrétaire,
JAS. BREWER, gérant.

Ottawa, 3 mars 1880.

MARCHANDISES SUPÉRIEURES

Cotons gris,

-Cotons blancs

Toile écrue,

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Vente sans réserve, pour argent comptant

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui
y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantasia,
des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de
plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU M